Les systèmes experts

Un constat : Les experts d'un domaine ont pour caractéristiques :

- d'être rares, donc peu disponibles d'être compétents (si possible les meilleurs)
- d'être souvent incapables d'expliquer leur démarche d'être mortels

Les objectifs des SE • rendre une expertise accessible à tous

- approcher au mieux la perfection
- décortiquer le raisonnement expert pour expliquer
- rendre une connaissance experte insensible au temps

Simuler le comportement d'un expert humain sans avoir les défauts de la nature humaine.

Les principales difficultés : comment

- programmer une machine pour en faire un expert
- gérer les contradictions éventuelles entre différents experts
- •faire évoluer un tel système sans que ses compétences se dégradent (trop-plein de connaissance)

les Systèmes Experts (SE) : L'un des succès industriels de l'Intelligence Artificielle. C'est un domaine interdisciplinaire : Psychologie cognitive, Neurobiologie, Sociologie, etc...

Les 1ers travaux des SE : Le système DENDRAL, en 1965 (identification en chimie)
Le premier système expert digne de ce nom : Le système MYCIN, en 1974 (maladies du sang) :

Objectif Aide au diagnostic dans le domaine des maladies infectieuses, en particulier méningites et maladies du sang.

Exemple d'opération ajoutant des informations

SI le site de la culture est le sang

ET l'identité de l'organisme n'est pas connue avec certitude

ET la coloration de l'organisme est GRAM négatif

ET la morphologie de l'organisme est batonnet

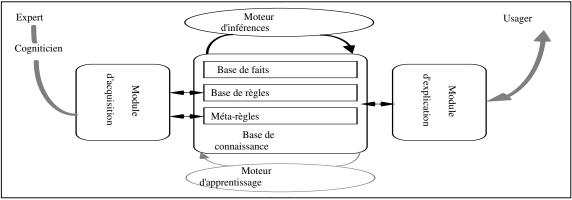
ET le patient a été sérieusement brûlé

ALORS l'identité de l'organisme est Pseudomas (0.4)

Remarque : Les informations peuvent être incertaines

Caracteristiques d'un SE:

- Un système dans lequel la connaissance est facilement codée ⇒ Représentation de la connaissance
- Un système capable de faire des inférences \Rightarrow Mécanismes de raisonnement (déduction)
- Un système facilement modifiable \Rightarrow Evolution de la connaissance
- \bullet Un système capable d'expliquer son raisonnement \Rightarrow Etre convaincu de la justesse des résultats



SE de base = base de connaissance + moteur d'inférences

Base de connaissance = faits + règles

Moteur d'inférences : mécanisme de raisonnement, indépendant du domaine et du problème

Faits : mémoire à court terme, dépendant du problème

Règles: mémoire à long terme, indépendant du problème, dépendant du domaine

⇒ une règle manipule des faits

(Méta-règles : mémoire à long terme, indépendant du problème, voire du domaine

⇒ une méta-règle manipule des règles)

<u>Les Faits</u>: Toute description d'une situation implique des **entités** liées par des relations. Un fait représente au moins une relation liant diverses entités.

Représentation centrée sur les entités

Un homme en général :

HOMME

est-un MAMMIFERE

mortel? (par défaut = oui)

Un philosophe en général:

PHILOSOPHE

est-un HOMME

nationalité (par défaut = GREC)

Représentation centrée sur les relations

La relation est-un : est-un (PHILOSOPHE, HOMME)
La relation nationalité : nationalité (ALI, ALGERIEN)

La relation mortel?: est-un (x, HOMME) mortel? (x, oui)

Représentation de la connaissance :

Question : comment représenter une connaissance afin :

- qu'elle puisse être exploitée le plus efficacement possible
- qu'elle occupe un espace mémoire le plus faible possible

Réponse : il n'y a pas de système de représentation miracle.

Il y a des systèmes de représentation, chacun adapté à une forme d'exploitation

Les systèmes de représentation existants

Les réseaux sémantiques, les objets ⇒ proche de la pensée humaine (compréhension aisée)

La logique, les règles de production ⇒ proche des mécanismes de raisonnement

Les procédures ⇒ lié à notre conception actuelle des ordinateurs

- Les Règles de Production :

Définition : Une règle de production est composée

- d'une partie prémisse (SI) = condition logique que doivent vérifier les faits
- d'une partie action (ALORS) = actions à opérer sur la base de faits

Les actions usuelles : ajouter, modifier, effacer des faits

Autres caractéristiques possibles d'une règle : coefficients de certitude, contexte d'application (groupe de règles), ...

Stratégies de raisonnement : Il existe 3 stratégies de raisonnement :

1) en Chainage avant :

Principe (démarche déductive) on part de l'état initial et on cherche à atteindre le but.

- (*) Une règle applicable est une règle :
 - non marquée
 - dont la prémisse est satisfaite par la base des faits

Exemple: Appliquer l'algorithme précédent à l'exemple suivant :

Base de faits : A C D F
Base de règles : R1 R2 R3 R4
R1 : si F C alors B

R1 : si E C alors B R3 : si A B F alors G R2 : si A D alors E R4 : si C D alors F

2) en chainage arrière :

Principe (démarche hypothético-déductive)

<u>entrée</u> : une base de faits F, une base de règles R, un ensemble P de faits à prouver <u>sortie</u> : la base de faits transformée F

algorithme:

Exemple

Base de faits : A C D F

Base de règles : R1 R2 R3 R4

R1 : si E C alors B R3 : si A B F alors G R2 : si A D alors E R4 : si C D alors F

Faits à prouver : G F

3) Chainage mixte:

Fonctionner en marche arrière

Dès qu'un fait nouveau est connu, fonctionner en marche avant

Poursuivre la marche arrière

Exemple

Base de faits : A C D F

Base de règles : R1 R2 R3 R4

R1: si E C alors B R2: si A D alors E R3: si A B F alors G R4: si C D alors F

Fait à prouver : G

Stratégies : Résoudre l'ensemble de conflits = choisir une règle parmi celles applicables

Quelques stratégies courantes

prendre la première règle de l'ensemble

prendre la règle qui conclut sur le plus de faits

prendre la règle qui a le plus de conditions

essayer toutes les règles

prendre la règle qui travaille sur les faits les plus récents

prendre la règle ayant la prémisse de plus fort coefficient de certitude

En général, la stratégie est prédéfinie une fois pour toute.

Considérer que sélectionner une règle parmi d'autres est un problème en soi, qui nécessite une expertise. Autrement dit, utiliser un autre système expert pour opérer ce choix !

⇒ notion de méta-connaissance

Moteur d'inférences d'ordre 0

Le fonctionnement du moteur d'inférences peut s'expliquer à l'aide de la logique des propositions :

- aucune notion de variable n'est autorisée
- les seules actions autorisées sont l'ajout et l'effacement de faits
- toute règle appliquée est éliminée

exemple

si l'animal est un mammifère

et l'animal possède un pelage rayé de noir et de blanc

alors l'animal est un zèbre

Moteur d'inférences d'ordre 0+

Moteur d'ordre 0 autorisé à modifier des faits (par exemple un compteur que l'on incrémente).

Une règle appliquée n'est pas nécessairement effacée.

exemple

si la température est $< 30^{\circ}$ C et la consigne est ≤ 50 alors ajouter 2 à la consigne

Moteur d'inférences d'ordre 1

Le fonctionnement du moteur s'explique avec la logique des prédicats :

- notion de variable et d'appariement (unification)

Une règle appliquée reste toujours possiblement applicable

Exemple

si X est un homme alors X est mortel

Remarque : Conception de A à Z (programmation du moteur, etc...) de plus en plus rare...

Utilisation de générateurs de SE (moteurs d'inférences nus)

M1, OPS5, MP-LRO

Usage de langages de programmation pour l'IA

Langages fonctionnels: LISP, ML, CAML

Langages logiques: PROLOG

Les systèmes multi experts :

Pour disposer d'un SE ayant plusieurs domaines d'expertise, il suffit :

- d'un simple moteur d'inférences et d'indiquer dans les règles le domaine dont elles dépendent
- de plusieurs SE, chacun expert dans un domaine, controlés par un SE qui supervise le tout et activera le bon SE

Des propositions étudiées dans les laboratoires

• Les tableaux noirs

La base de faits est une mémoire partagée par divers experts (sources de connaissance)

Chaque expert réagit dès qu'il y a une modification de la base qui le concerne

Chaque expert n'agit que sur une partie de la base

- ⇒ systèmes multi-agents
- ⇒ vie artificielle

Collaboration cogniticien-expert

Interview de l'expert par le cogniticien

Codage par le cogniticien de la connaissance extraite

Confrontation du système avec l'expert

Apprentissage automatique

Donnée par l'expert d'une série de problèmes résolus

Induction par la machine d'une base de règles capable de retrouver les solutions proposées aux problèmes de l'expert

Confrontation du système avec l'expert

Les principales difficultés

Trouver une stratégie d'extraction de connaissance qui soit efficace et universelle Vérifier la cohérence de la base de connaissance

Conclusion provisoire

L'expert est :

- au début, enchanté : explicitation de sa connaissance (il apprend lui-même de l'analyse de son propre savoir ainsi mis à plat)
 - ensuite, inquiet : la compétence du SE semble réelle
- enfin, rassuré : il existe toujours des problèmes que le SE ne sait pas résoudre, malgré les multiples révisions de la base de connaissance

Quelques applications:

Chimie (DENDRAL) Géologie (PROSPECTOR) Médecine (MYCIN)Diagnostic de pannes